

d'une des portes, faciliterent l'entrée à cent Dragons, qui se posterent sur la place, afin d'y attendre un renfort qui étoit en chemin. Mais cette manœuvre loin de contenir le peuple, il se répandit en foule dans les ruës. L'alarme fut d'abord par toute la Ville, on eut recours aux armes, & sans une Députation que firent les Compagnies Bourgeoises aux Bourguemaitres qui étoient assemblés à l'Hôtel de Ville, les Dragons & les Bas-Officiers couroient risque d'être massacrés. Cette Députation leur demanda que pour éviter que la populace ne fit main basse sur la troupe militaire, ils eussent à la faire sortir de la Ville. On déféra à cette demande. Le Commandant à la tête de ses Dragons sortit, & pendant ce tems, 300 Bourgeois, des plus zélés pour le repos public, s'offrirent de garder la Ville, & de la mettre à l'abri des entreprises que les soulevés pourroient tenter. Les portes furent fermées, on braqua le canon sur les ramparts; les Régens donnerent même contre-ordre à un petit corps des Gardes Suisses, qu'ils savoient être partis de *La Haye*, de ne point approcher de la Ville, & ces troupes en effet n'avancèrent point: elles firent halte au *Lydschen-Dam*, pendant quelque-tems. Mais le tumulte ayant augmenté, on les avertit de marcher. Elles vinrent avec des pétards, des échelles, des cordes, & d'autres attirails, dans le tems que les Magistrat déclaroient aux mutins, qu'ils se préparoient à partir pour *La Haye*, afin de présenter au Prince Stadhouder les griefs de la Bourgeoisie. Cette Proposition leur plut de manière, qu'ils voulurent envoyer aussi à *La Haye* quelques Représentés chargés d'agir plus efficacement en leur nom; & tout de suite, huit furent choisis qui

Sortirent